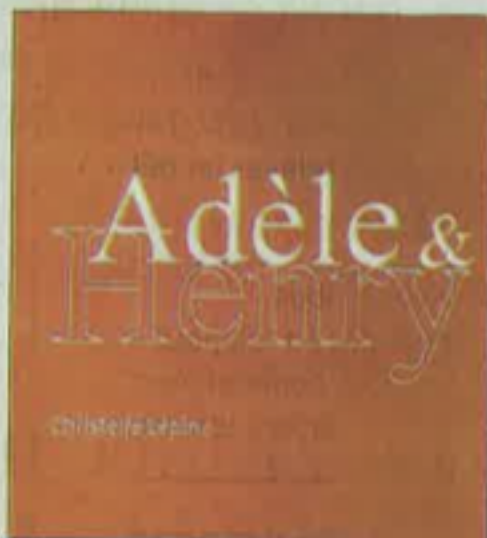


## LIVRES

# L'amour fou d'Adèle et Henry

Christelle Lépine publie son premier livre.

C'était en 1994. Sur la scène du Grand théâtre de la Cité, une jeune fille de 21 ans à peine s'attaquait à l'un des rôles féminins emblématiques du répertoire. Christelle Lépine campait une Roxane aux cheveux courts, sûre d'elle, solide, impressionnante dans la mise en scène signée Thierry Almon du *Cyrano de Bergerac* de Rostand.



► Une histoire haletante.

cet amant qui donne tout de lui sans rien cacher au monde, ce « dedans » qui transparaît sous les peaux qui se frôlent, jusqu'à ce qu'éclate, finalement, la vérité crue des « soubresauts de l'âme »...

Texte charnel, « Adèle et Henry » ressemble à une galerie où brillent de pures pépites, comme celle-ci pour décrire la passion : « Ça dure le temps d'une allumette, mais entre le moment où on la craque et le moment où elle s'éteint, la grande équation universelle nous apparaît évidente et simplifiée, et tant pis si l'instant d'après on se retrouve démunis et incrédules, une brindille tordue et calcinée entre les doigts ».

Qui saurait mieux dire ?

L. R.

► Adèle et Henry, de Christelle Lépine. Éditions d'un Monde à l'autre. 10 €.

Près de 20 ans après cette ouverture mémorable du Festival de la Cité, la comédienne née à Carcassonne nous revient avec un livre. Court, haletant, profond, « Adèle et Henry » raconte l'histoire d'un amour fou, ou du moins ce qu'il en reste pour Adèle, quelques années plus tard, alors qu'elle arpente sans relâche une ligne de métro parisienne en distribuant aux passants des bonbons à la violette et ses souvenirs.

### ■ Soubresauts de l'âme

Ce long monologue pourrait faire une belle pièce de théâtre, avec son alternance de langage parlé et de phrases plus « écrites ». On l'imagine bien, Adèle, sur un quai de station mal éclairé, disant son histoire impossible avec cet homme « transparent »,